

Le programme Makaton, un outil de communication souple au service d'un public varié



Laurence Gory
Éducatrice spécialisée

Association Les Papillons
blancs en Champagne,
IME La Sittelle-IME L'Éoline,
12-16 bis cours Wawrzyniak,
51100 Reims, France

Les personnes en situation de handicap présentent souvent des troubles de la communication. Ne pas pouvoir comprendre et se faire comprendre est un obstacle à la satisfaction des besoins de la personne, et aux interactions sociales. La communication alternative augmentée offre des outils pour aider ces personnes à s'exprimer. Le Makaton est l'un de ces outils ; il utilise plusieurs canaux de communication et peut convenir à des personnes en situation de handicap de différents profils.

© 2024 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés, y compris ceux relatifs à la fouille de textes et de données, à l'entraînement de l'intelligence artificielle et aux technologies similaires.

Mots clés – communication alternative augmentée ; handicap ; Makaton ; pictogramme

La communication est prépondérante dans notre quotidien. Sans communication, il n'existe ni interaction sociale, ni possibilité de faire connaître ses besoins, ses envies ou son refus face à une situation donnée. Or, les difficultés de communication sont très fréquentes chez les personnes en situation de handicap.

♦ **La Convention internationale relative aux droits de l'enfant [1]** affirme le droit à la liberté d'expression dans ses articles 13 et 14. La Charte des droits et libertés de la personne accueillie [2], inhérente à la loi du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale [3] affirme le principe de liberté de choix, du consentement et de la participation de la personne ainsi que le droit à l'information.

Pour les personnes concernées par des troubles de la communication, les difficultés, voire l'impossibilité de s'exprimer entraînent l'isolement, la frustration, de l'angoisse. Cela se traduit alors fréquemment par un repli sur soi et/ou des formes d'agressivité (hétéroagressivité/autoagressivité).

♦ **Afin d'accompagner et aider ces personnes** à mieux comprendre ceux qui les entourent et se faire comprendre, la communication alternative augmentée (CAA) offre un certain nombre d'outils. Le Makaton est l'un d'eux, et peut être utilisé auprès d'enfants et d'adultes.

Les troubles de la communication chez la personne en situation de handicap

Chez l'enfant, l'accès à la communication se fait dès le plus jeune âge. Plongés dans un "bain de communication" par leur entourage, les tout-petits apprennent le langage verbal, acquièrent des capacités à refuser ou demander quelque chose par exemple.

♦ **Pour l'enfant (ou l'adulte) en situation de handicap**, cela s'avère plus compliqué de se faire comprendre et de comprendre ceux qui l'entourent. Les problèmes de communication sont multiples et variés. Ils peuvent être en lien avec des difficultés à oraliser (utiliser le langage verbal) mais aussi avec des obstacles au traitement de l'information.

Bien des formes de handicap peuvent induire des entraves à la communication : les troubles autistiques, les handicaps moteurs, les déficiences sensorielles (surdité), les troubles des apprentissages, etc. La nature abstraite et éphémère des mots parlés rend l'utilisation du langage verbal difficile, tant sur le plan de l'expression que de la compréhension.

♦ **Afin de favoriser la socialisation et limiter les causes de frustrations**, il est essentiel d'aider ces personnes en leur donnant des compétences communicationnelles. La mise en place de CAA, notamment le Makaton a pour but de remplacer, ou compléter et améliorer la communication verbale.

Qu'est-ce que le Makaton ?

♦ **Margaret Walker, orthophoniste britannique, est à l'origine du programme Makaton** dans les années 1970. Il est diffusé ensuite dans plusieurs pays avant d'être introduit en France dans le milieu des années 1990 par l'Association

Adresse e-mail :
Laurence-gory@wanadoo.fr
(L. Gory).

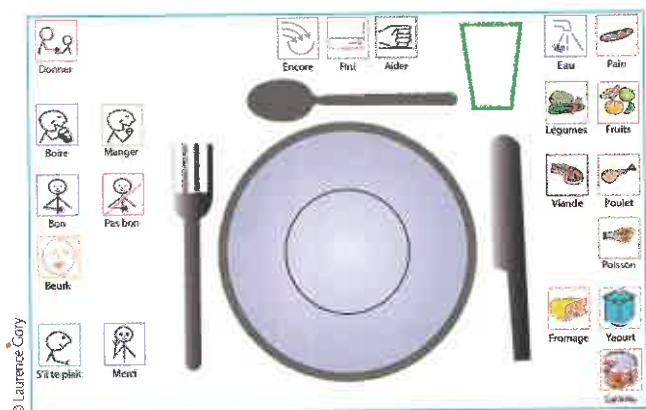


Figure 1. L'utilisation des pictogrammes sur set de table, permet le pointage pour exprimer ses besoins.

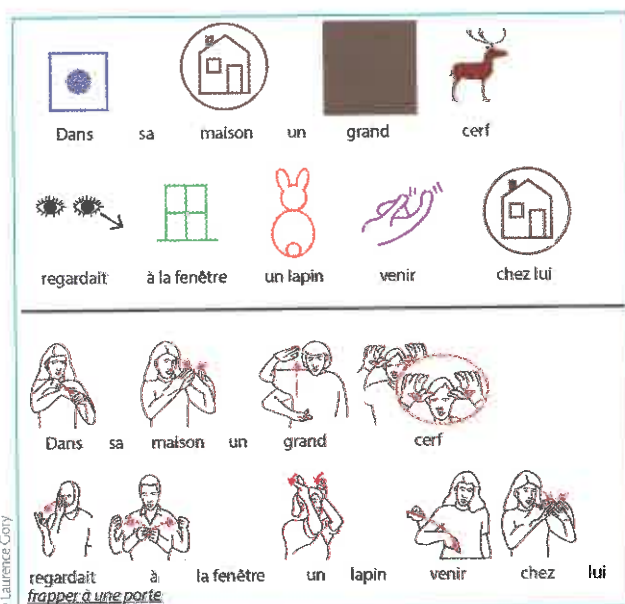


Figure 2. Traduction d'une comptine en pictogrammes et en signes.

Références

- [1] Assemblée générale des Nations unies. Convention des droits de l'enfant. 20 novembre 1989. www.humanium.org/fr/convention.
- [2] Direction générale de l'action sociale. Charte des droits et libertés de la personne accueillie. Mai 2004. https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/exe_a4_accue284e.pdf.
- [3] Loi n° 2002-2 du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale. www.legifrance.gouv.fr/eli/loi/2002/1/2/2002-2/jo/texte.

Déclaration de liens d'intérêts
L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Avenir Dysphasie France. Depuis, le nombre de personnes formées s'élève à 25 000 environ.

◆ **Le Makaton est un outil multimodal**, qui propose d'utiliser plusieurs canaux de communication pour soutenir, remplacer ou compléter le langage. Il est constitué d'un vocabulaire fonctionnel (450 concepts de base), de signes et de pictogrammes.

◆ **Les signes utilisés sont issus de la langue des signes française** (en ce qui concerne l'utilisation en France) pour être adaptés au vocabulaire Makaton.

◆ **Les pictogrammes propres au programme** ont l'avantage de donner une dimension permanente aux concepts linguistiques. La parole devient concrète et visuelle grâce aux signes et pictogrammes, ce qui augmente la compréhension et facilite l'expression.

Comment utiliser le Makaton ?

Le rôle des orthophonistes dans l'enseignement du programme est important. Malgré des séances régulières, l'utilisation au quotidien par l'entourage (professionnels soignants et éducatifs, membres de la famille) est essentielle pour favoriser l'apprentissage.

◆ **En signant les mots prononcés principaux**, le débit des paroles est ralenti. Le vocabulaire de base signé implique que les mots utilisés soient simples. C'est ainsi que la compréhension se trouve améliorée.

Les personnes peuvent reproduire les gestes dont elles ont le plus besoin, et qui correspondent à ce qui a de l'intérêt pour elles. Elles peuvent alors communiquer avec succès. L'utilisation des signes n'entrave en rien l'acquisition du langage verbal, au contraire, elle peut la favoriser.

Les signes sont parfois déformés par les enfants (ou adultes) en raison de problèmes physiques ou même psychomoteurs.

◆ **Les pictogrammes** sont un appui supplémentaire : ils peuvent être échangés ou pointés afin de demander quelque chose. Par exemple, des pictogrammes disposés en tableau de communication sur un mur peuvent être pointés dans le but de faire une demande. Ce genre d'utilisation peut être décliné sur un set

de table (figure 1), dans un livret ou classeur que la personne en situation de handicap possède à sa disposition.

L'utilisation des pictogrammes est adaptée pour traduire des histoires (figure 2), des recettes de cuisine, des consignes à suivre ou un planning journalier par exemple.

Ces outils facilitent l'apprentissage de la syntaxe et servent d'appui à l'apprentissage de la lecture dans le cas de certains troubles des apprentissages par exemple.

Conclusion

Grâce à son caractère multimodal, le Makaton est un outil susceptible de convenir à un public dont les troubles de communication peuvent être variés.

Le choix de l'utiliser poursuit un ou plusieurs objectifs, que ce soit comme aide à la compréhension ou comme moyen de favoriser l'expression.

Dans tous les cas, il aide nettement à réduire la frustration face à l'incapacité de comprendre et se faire comprendre et limiter les troubles du comportement qui en découlent chez certaines personnes en situation de handicap.

Enfin, le principe de ce programme est de pouvoir proposer l'utilisation simultanée de plusieurs canaux de communication et non de choisir entre signes ou pictogrammes, même s'il est possible que l'une des modalités prédomine pour certains utilisateurs. Ainsi les besoins individuels des personnes trouvent réponse grâce au programme Makaton. ◆